

# L'oxycodone



## Qu'est-ce que l'oxycodone ?

L'oxycodone est un analgésique délivré sur ordonnance – un opioïde comme la morphine, la codéine et la méthadone.

Plusieurs médicaments contiennent de l'oxycodone :

- des médicaments qui associent l'oxycodone à d'autres substances médicamenteuses, dont le Percocet, l'Oxycocet et l'Endocet ;
- des médicaments à libération immédiate, qui ne renferment que de l'oxycodone, comme l'Oxy.IR ;
- des médicaments à libération prolongée (LP) qui, eux-aussi, ne renferment que de l'oxycodone, dont l'OxyContin (qui n'est plus commercialisé), l'OxyNEO, l'Apo-Oxycodone CR et le PMS-Oxycodone CR.

Créé en 1995, l'OxyContin (« Oxy » ou « héroïne des pauvres », comme on l'appelle chez les toxicomanes) était destiné à soulager durablement la douleur intense, en évitant aux patients d'avoir constamment à prendre des comprimés. Très largement prescrit, l'OxyContin fut associé à un mésusage et à la toxicomanie, car lorsque le comprimé était écrasé, il était libéré plus rapidement dans l'organisme, ce qui en augmentait l'effet. L'OxyContin, qui a cessé d'être commercialisé au Canada en 2012, a été remplacé par l'OxyNEO, un médicament similaire, mais moins facile à écraser. Cependant, lorsque le brevet de l'OxyContin est arrivé à expiration, des produits semblables ont été mis sur le marché.

## Quelle différence y a-t-il entre le Percocet et les comprimés d'oxycodone à libération prolongée ?

Le Percocet et l'oxycodone LP soulagent tous deux la douleur, mais tandis que les effets du Percocet durent environ cinq heures, ceux de l'oxycodone LP se font sentir une douzaine d'heures, quand on prend ce médicament tel que prescrit.

Le Percocet contient cinq milligrammes d'oxycodone, qui sont libérés dès l'ingestion, ainsi que de l'acétaminophène (l'ingrédient actif du Tylenol), qui peut provoquer des troubles hépatiques quand on en consomme trop.

Les comprimés d'oxycodone LP (vendus sous différentes marques) ne contiennent que de l'oxycodone. Quand on les prend de la manière prescrite, l'oxycodone est libérée sur plusieurs heures. Au Canada, ces comprimés peuvent renfermer jusqu'à 80 milligrammes d'oxycodone, soit la même quantité que 16 comprimés de Percocet.

## Quels sont les effets de l'oxycodone à libération prolongée ?

L'oxycodone LP (vendue sous différentes marques) est un médicament utile pour soulager la douleur intense lorsqu'il est pris tel que prescrit, mais elle comporte de graves risques. Quand on n'a aucune tolérance aux opioïdes ou qu'on a seulement une tolérance limitée, on s'expose à une surdose en avalant des comprimés d'oxycodone. Et la prise d'une quantité de comprimés supérieure à celle à laquelle on est habitué peut aussi causer une surdose.

Le risque s'accroît lorsque, dans le but d'obtenir un « rush », on altère les comprimés en les écrasant, en les mâchant ou en les réduisant en poudre pour les dissoudre afin de se les injecter – toutes des pratiques qui entraînent la libération immédiate de l'oxycodone.

---

En prenant de l'oxycodone de cette manière, on risque :

- **de faire une surdose.** Parmi les signes de surdose figurent les difficultés respiratoires, le ralentissement de la respiration et la somnolence profonde. Le risque de surdose s'accroît quand on prend de l'oxycodone en conjonction avec d'autres opioïdes, de l'alcool ou des sédatifs. Une surdose d'oxycodone peut entraîner des lésions cérébrales ou avoir des conséquences fatales. Les personnes qui consomment des opioïdes devraient toujours avoir un kit de naloxone à portée de la main pour pouvoir s'en faire administrer par un ami ou un membre de leur famille en cas d'urgence. La naloxone permet d'atténuer temporairement les effets de la surdose en attendant l'arrivée des secours. Si vous croyez qu'une personne fait une surdose d'oxycodone, *composez le 911 !*
- **d'acquérir une dépendance.** Chez les gens qui prennent régulièrement de l'oxycodone pour atteindre l'euphorie, cette sensation s'émousse peu à peu. Mais s'ils cessent d'en prendre, ils ressentent des symptômes de sevrage pénibles. Ils finissent donc par n'avoir plus qu'une idée en tête : s'en procurer de nouveau pour arrêter d'éprouver ces symptômes. Le temps que cela prend pour en arriver là varie d'une personne à l'autre, mais le délai peut être assez bref.
- **d'éprouver toutes sortes d'effets très déplaisants.** En dehors des symptômes de sevrage, l'oxycodone peut provoquer divers effets secondaires, dont constipation, troubles sexuels, bouffissures, nausées, transpiration excessive, démangeaisons et somnolence.
- **de contracter une infection.** L'injection d'oxycodone comporte les mêmes risques que l'injection d'héroïne : les personnes qui partagent leurs seringues risquent de contracter le VIH, une hépatite et d'autres infections dangereuses, ou bien d'infecter d'autres personnes.
- **de se faire arrêter.** Le simple fait d'avoir en sa possession de l'oxycodone qui a été prescrite à quelqu'un d'autre est un acte criminel. On risque d'être condamné et d'avoir un casier judiciaire.

- **d'aggraver ses souffrances** (personnes pratiquant l'automédication). En prenant de l'oxycodone pour soulager soi-même une souffrance physique, on ne fait qu'aggraver la situation, car si l'oxycodone peut soulager un temps, la vie devient bien plus difficile une fois qu'on a acquis une dépendance. Et quand on en prend pour atténuer des problèmes psychiques, on ne fait que les masquer au lieu d'y faire face et d'obtenir de l'aide en temps voulu.

## Si je prends de l'oxycodone LP sans ordonnance, que puis-je faire pour en réduire les méfaits ?

Il est toujours dangereux de prendre de l'oxycodone sans ordonnance ou de façon contraire aux directives du médecin. Cependant, si vous décidez d'en prendre malgré tout, suivez ces conseils pour réduire le risque de surdose :

- N'écrasez pas les comprimés avant de les avaler et ne les mâchez pas.
- N'écrasez pas les comprimés pour les priser (aspirer la poudre par le nez).
- Ne dissolvez pas l'oxycodone dans de l'eau pour vous l'injecter.
- Ne prenez pas d'oxycodone si vous n'avez pas l'habitude de prendre des opioïdes.
- Ne prenez pas d'oxycodone avec d'autres opioïdes, de l'alcool ou d'autres sédatifs tels que le Gravol et les benzodiazépines (p. ex. Xanax, Ativan et Valium).
- Ne prenez pas d'oxycodone si vous êtes seul(e), car personne ne pourra vous aider si vous faites une surdose.
- Ne prenez pas d'oxycodone peu de temps après un sevrage d'opioïdes.

Sachez qu'en dépit de ces conseils, il reste très dangereux de prendre de l'oxycodone sans ordonnance ou de prendre ses médicaments autrement que de la façon prescrite par le médecin.

Si, après avoir consommé de l'oxycodone, vous sombrez dans la dépression et pensez que vous pourriez attenter à vos jours, demandez immédiatement du secours.

---

## Si je prends de l'oxycodone qui ne m'a pas été prescrite, je serai le seul à en subir les conséquences, n'est-ce pas ?

Pas vraiment.

En achetant de l'oxycodone au marché noir, on enrichit des gens qui commettent des actes criminels. Il se peut qu'ils aient volé l'oxycodone dans des pharmacies ou qu'ils l'aient dérobée à des malades (peut-être de leur famille) ou bien qu'ils vendent l'oxycodone qui leur a été prescrite. L'oxycodone qui a été prescrite est souvent payée par l'argent des contribuables ou bien couverte par une assurance-médicaments privée. L'achat d'oxycodone qui a été prescrite à quelqu'un d'autre et qui a été payée par notre système de soins de santé gaspille les ressources consacrées au traitement des malades.

Les effets de l'oxycodone altèrent les facultés nécessaires à la conduite ou à l'emploi de machines dangereuses. Si vous conduisez un véhicule après avoir pris de l'oxycodone, vous augmentez vos risques d'avoir un accident grave ou fatal, pour vous ou pour autrui.

## Comment savoir si on fait une dépendance à l'oxycodone ?

Quand on prend de l'oxycodone tous les jours, l'organisme s'y habitue. Il se peut que vous fassiez une dépendance si :

- vous avez besoin de prendre de plus en plus d'oxycodone pour obtenir les mêmes effets ;
- vous ressentez des symptômes de sevrage quand vous cessez brusquement de prendre de l'oxycodone : tremblements, crampes, vomissements, douleurs musculaires, insomnies et agitation, notamment ;
- l'achat d'oxycodone consume tout votre temps et votre argent, ce qui vous conduit à négliger tout ce qui est important dans votre vie ;
- vous continuez à prendre de l'oxycodone en dépit des problèmes que ça vous cause.

Si cela se produit, vous aurez sans doute besoin d'aide pour arrêter de consommer de l'oxycodone.

## Que faire quand on ne parvient pas à s'arrêter de consommer de l'oxycodone ?

Vous pouvez obtenir de l'aide !

Si vous avez essayé de vous arrêter sans y parvenir, la première chose à faire est de consulter un médecin. En fonction de votre âge, de votre état de santé et de vos antécédents, votre médecin pourrait vous prescrire des médicaments pour vous faciliter le sevrage (arrêt de la consommation) ou vous recommander un traitement de substitution aux opioïdes (TSO), par méthadone ou buprénorphine (Suboxone).

La thérapie de groupe, le counseling ou un séjour dans un centre de traitement de la toxicomanie peuvent vous aider à réduire votre consommation d'oxycodone ou à vous arrêter complètement d'en consommer. Il faut aussi éviter de prendre tout autre psychotrope (alcool compris). Ces stratégies aident à prévenir la rechute (le retour à la consommation d'oxycodone). Il faut savoir qu'après un sevrage, la rechute est courante et qu'elle s'accompagne d'un risque élevé de surdose. Le TSO est le meilleur moyen d'éviter la rechute.

Pour de plus amples renseignements, consultez votre médecin ou adressez-vous à l'un des organismes indiqués ci-après.

## Où peut-on obtenir de l'aide pour les problèmes de drogue ?

Ligne d'aide pour la drogue et l'alcool de ConnexOntario : 1 800 565-8603

Accès CAMH : composez le 416 535-8501 et appuyez sur le 2

MAARS (Service torontois d'orientation et d'évaluation de la toxicomanie), un service d'aiguillage : 416 599-1448

The Works, un service torontois de réduction des méfaits : 416 392-0520

---

Pour de plus amples renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale ou pour obtenir un exemplaire de cette ressource, veuillez consulter notre site Web : [www.camh.ca/fr](http://www.camh.ca/fr)

Il se peut que cette publication soit disponible dans d'autres supports. Pour tout renseignement sur les supports de substitution, pour commander des exemplaires en quantité de ce dépliant ou pour commander d'autres publications de CAMH, veuillez vous adresser au Service des publications de CAMH :

Sans frais : 1 800 661-1111

À Toronto : 416 595-6059

Courriel : [publications@camh.ca](mailto:publications@camh.ca)

Cyberboutique : <http://store.camh.ca>

Pour faire un don, veuillez vous adresser à la Fondation de CAMH :

Tél. : 416 979-6909

Courriel : [foundation@camh.ca](mailto:foundation@camh.ca)

Si vous avez des questions à poser ou des préoccupations ou des éloges à formuler au sujet des services offerts par CAMH, adressez-vous au Bureau des relations avec les clients :

Tél. : 416 535-8501, poste 32028

Courriel : [client.relations@camh.ca](mailto:client.relations@camh.ca)

Copyright © 2006, 2016

Centre de toxicomanie et de santé mentale

Available in English



Un Centre collaborateur de l'Organisation panaméricaine de la Santé et de l'Organisation mondiale de la Santé  
Affilié à part entière à l'Université de Toronto

5355b / 09-2016 / P413